Joannie Houle Beaudoin

**Séquence didactique pour Littérature 103**

***Il faut prendre le taureau par les contes!* de Fred Pellerin**

Travail présenté à

Madame Marion Sauvaire

Dans le cadre du cours

DID-6003 : Didactique du français au collégial II



Faculté des sciences de l’éducation

Département d’études sur l’enseignement et l’apprentissage

Université Laval**Introduction**

La planification d’une séquence didactique nécessite une réflexion critique concernant les éléments de compétences prescrits par le Ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur. C’est un processus qui requiert rigueur et honnêteté intellectuelle, puisque la qualité de l’enseignement offert à ses étudiants en dépend.

Dans cet ordre d’idée, je me dois de préciser ici que cette séquence a été construite en collaboration avec madame Josée Larochelle, enseignante au cégep de Lévis-Lauzon. Nous avons travaillé de pair pour préparer une séquence qui serait des plus enrichissantes pour nos étudiants et agréable à enseigner.

La devise du Québec « Je me souviens » sert d’ancrage à toutes les œuvres choisies dans le cadre du cours de littérature québécoise. Pour débuter la session, nous avons choisi d’étudier un recueil de contes *Il faut prendre le taureau par les contes!* de Fred Pellerin.

**1. Les visées de formation en regard des programmes**

Cette séquence didactique s’inscrit dans cadre du troisième cours de littérature du programme de formation générale collégiale. Elle constitue la première séquence de la session et pose les balises nécessaires à l’acquisition progressive des compétences du cours de littérature 103. En matière de savoirs prérequis, il est nécessaire que les étudiants inscrits à ce cours aient atteint les objectifs et acquis les compétences des deux premiers cours de littérature. Autrement dit, l’étudiant doit maîtriser les bases de l’analyse littéraire. Il doit aussi être capable de rédiger une dissertation explicative d’au moins 800 mots dans une langue correcte, puisqu’il aura à rédiger une dissertation critique d’au moins 900 mots.

**1.2. Compétences à développer**

L’énoncé de compétence du troisième cours de Français, langue d’enseignement et littérature a pour objet « [l’appréciation de] textes de la littérature québécoise d’époques et de genres variés »[[1]](#footnote-1). Pour y arriver, l’étudiant devra être capable de reconnaître les caractéristiques de textes de la littérature québécoise (1), de comparer des textes (2), de déterminer un point de vue critique (3), d'élaborer un plan de dissertation (4), de rédiger une disssertation critique (5) et de réviser et corriger le texte (6).

Cette séquence mise principalement sur la reconnaissance des caractéristiques du conte québécois, la comparaison de textes et l’élaboration d’un plan de dissertation critique. Cela dit, la longueur plus imposante de la séquence permet d’aborder, occasionnellement, les autres éléments de la compétence.

**1.3. Objectifs généraux**

Premier objectif général : poser un jugement appréciatif sur la poétisation du passé proposée par Fred Pellerin dans son recueil de contes *Il faut prendre le taureau par les contes!*.

Pour atteindre ce premier objectif général, plusieurs savoirs doivent être mobilisés. Non seulement les étudiants devront réviser leurs connaissances sur l’histoire québécoise, ils devront aussi maîtriser les grandes caractéristiques du conte québécois traditionnel. Les étudiants seront appelés à analyser les contes du recueil en les abordant sous les angles d’approches sociohistorique et générique pour ultimement apprécier le travail de poétisation (l’écart esthétique) et l’humour des références culturelles.

Deuxième objectif général : s’approprier une œuvre par la lecture littéraire en vue de rédiger une dissertation critique à propos du rapport à la différence, du rapport au territoire ou du rapport à la religion catholique tels que présentés dans l’œuvre *Il faut prendre le taureau par les contes!*.

Dans cette séquence, l’appropriation de l’œuvre littéraire se fait par le biais d’une lecture à la fois sensible et éclairée : la lecture littéraire. Cela permet de documenter leur lecture pour mieux expliquer les différents rapports au monde perçus par les étudiants lors de leur lecture. De plus, pour rédiger une dissertation critique, les étudiants mobilisent leurs connaissances antérieures concernant la production d’une dissertation explicative et complexifient leurs savoirs en y ajoutant les caractéristiques d’une dissertation critique. Ainsi, les activités pédagogiques misent tout autant sur l’acquisition d’une méthode pour faire une lecture littéraire (amélioration de la compétence de lecture) que la production d’outils pour planifier la rédaction de la dissertation critique (amélioration de la compétence d’écriture — accent sur la planification).

Pour atteindre ces objectifs, chaque séance est structurée de manière à ce que les étudiants travaillent en équipe et échangent au sujet de leurs hypothèses de lecture et leurs découvertes : « En classe, la lecture littéraire est nécessairement une activité dialogique et intersubjective. Elle est dialogique, car, pour faire l’objet d’un apprentissage, chaque interprétation subjective doit être confrontée au texte lu et aux autres discours sur ce texte »[[2]](#footnote-2). Ces moments d’échanges sont entrecoupés par des périodes de cours magistraux (interactifs) qui fournissent les informations nécessaires à l’accomplissement de la tâche demandée. Lecavalier et Richard expliquent les étapes d’une démarche stratégique qui se termine par une synthèse des résultats de l’analyse :

L’enseignant synthétise avec le groupe les résultats de l’analyse et les interprétations issues des discussions en équipe afin de combler les lacunes et de corriger les erreurs d’analyse. À cette occasion, les connaissances littéraires de tous sont consolidées et les élèves moins avancés ont la possibilité de se rattraper. L’enseignant peut enfin livrer les clés de l’œuvre, si elles n’ont toujours pas été découvertes par la classe. Un retour sur la démarche stratégique permet aux élèves de constater les apprentissages effectués et de signaler les difficultés rencontrées.[[3]](#footnote-3)

Le caractère métacognitif de la réflexion des étudiants au sujet de leur apprentissage permet une meilleure identification des difficultés pour les élèves plus faibles et l’acquisition d’une autonomie intellectuelle pour tous les étudiants. Ce type accompagnement dans le processus d’analyse littéraire permet le développement des compétences du lecteur en lui donnant les outils nécessaires à la pratique autonome de la méthode d’analyse enseignée.

**2. Choix de l’œuvre et analyse des caractéristiques de l’œuvre**

Le choix de cette œuvre est lié à la trame thématique de la session qui prend appui sur la devise du Québec : « Je me souviens ». *Il faut prendre le taureau par les contes!* représente le point de départ à la progression des œuvres étudiée. Elle représente le « je me souviens » qui fait appel à la mémoire de nos aïeux. Ce recueil de conte sera suivi, dans la macroséquence, de *887* de Robert Lepage : « je me souviens... de mes (grands — ) parents ». La dernière séquence de la session plonge dans des souvenirs plus personnels et permet à l’étudiant de choisir, parmi quelques titres, le roman qu’il analysera pour l’examen final.

Débuter la session avec un recueil de contes permet de s’intéresser aux sources premières de la littérature québécoise. L’étude de cette œuvre permet aux étudiants de se familiariser avec les caractéristiques générales du conte québécois. *Il faut prendre le taureau par les contes!* est un recueil de contes qui témoignent d’une représentation du monde où *l’ancien temps* et l’époque actuelle se côtoient. Chaque conte est ponctué des commentaires du conteur, ceux-ci signalent, discrètement ou non, une prise de position idéologique et sociale.

*Il faut prendre le taureau par les contes!* comprend des contes qui ont été racontés sur scène avant d’être publiés. Ainsi, cette œuvre se situe au croisement de l’écrit et de l’oralité. Le niveau de langage est à la fois familier et poétique : le texte est écrit dans une langue marquée par des expressions québécoises et des jeux de mots qui offrent plusieurs niveaux d’interprétation. En ce sens, on peu soulever quelques problèmes de lecture formulés en questions spécifiques à cette œuvre. Babine, le fou du village, est-il réellement fou? Est-ce que le conteur dit la vérité? Peut-on dire que le conteur glorifie « l’ancien temps » (l’époque de nos aïeux)?

Du point de vue de *la matière[[4]](#footnote-4),* les contes de ce recueil sont assez simples. Ils respectent généralement des personnages typés communs dans les contes populaires racontés aux enfants et le déroulement des actions ne pose pas de réelle difficulté de compréhension. Toutefois, l’œuvre *Il faut prendre le taureau par les contes!* soulève plusieurs questions d’ordres culturel et langagier. Le défi de lecture se situe donc dans *la manière* et dans *la connivence[[5]](#footnote-5)* culturelle.

C’est donc un défi de lecture considérable pour les étudiants aux origines autres que québécoises. Cela dit, les exercices et discussions en classe permettent de rendre le texte plus accessible et d’échanger sur les diverses interprétations que les étudiants peuvent en faire. Ces étudiants d’origine étrangère peuvent éprouver plus de difficulté à lire les textes de Fred Pellerin, mais leur interprétation apporte des nuances qui enrichissent les lectures personnelles.

**4. Les savoirs de référence et les savoirs transposés**

L’ouvrage de référence pour le volet historique et social est *Une histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière*. Le texte y est accessible, clair et concis, ce qui permet à l’enseignante de sélectionner les informations nécessaires à la construction d’une activité de reconstitution de la ligne du temps synthétisant les grands moments de l’histoire québécoise. D’un point de vue plus littéraire, l’enseignante peut se référer à l’ouvrage *Histoire de la littérature québécoise[[6]](#footnote-6)*.

Du côté des caractéristiques du conte québécois, le recueil du Collectif Littorale donne accès à plusieurs pistes d’analyse. À ce sujet, dans son article intitulé « Comment parler du conte aujourd’hui », Jacques Falquet propose un tableau qui résume les trois aspects pour guider l’analyse du conte d’aujourd’hui : la matière, la manière et la connivence[[7]](#footnote-7). Sans présenter exhaustivement sa théorie, les questions qu’il pose peuvent s’ajouter à la réflexion des étudiants.

En ce qui concerne les caractéristiques de la dissertation critique, le site Internet du Ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur donne des informations pertinentes. Toutefois, en ce qui concerne la dissertation, les informations se retrouvant dans *La dissertation* de Fournier constituent des guides précieux lors de la préparation des cours à ce sujet.

**Conclusion**

Se laisser emporter par l’œuvre de Fred Pellerin, c’est se permettre de voyager dans un village merveilleux qui réside en chacun de nous. Accepter, pour quelques instants, que les lutins et les sorcières existent, c’est se donner le droit d’exister dans un ailleurs où tout est possible. Faire la rencontre de Babine, c’est découvrir que la laideur se trouve seulement dans les yeux de celui qui regarde.

Explorer, en compagnie de ses étudiants, une œuvre qui offre une si grande richesse interprétative est, à mon avis, un des plaisirs de l’enseignement. La vision du monde proposée par Fred Pellerin dans cette œuvre ouvre sur tout un champ de pistes d’analyse et de réflexions personnelles, sociales et identitaires.

**Planification des séances**

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 1** | **Séance 1A** |
| Objectifs spécifiques | Énumérer les objectifs généraux de la session, les œuvres à l’étude et les travaux demandés. Identifier les défis personnels de chaque étudiant concernant la rédaction. |
| 1. (5 min) Présentation de l’enseignante : « Qui est-elle? Quels sont ses intérêts artistiques? » 2. (30 min) Présentation du plan de cours (projeté au tableau). 3. (20 min) Explication de la trame thématique de ce cours de littérature québécoise : « Je me souviens ». Résumé de l’intérêt des œuvres au programme et leur lien avec la trame choisie. 4. (15 min) Distribution d’une fiche d’identification des étudiants pour cerner le portrait général du groupe. 5. (Jusqu’à la fin de la séance) Test diagnostique : rédaction de l’étudiant au sujet de ses grands-parents. Ce court récit peut être authentique ou fictif. \* Cet exercice sera corrigé par l’enseignante et remis au prochain cours. L’objectif est d’identifier les problèmes de rédaction des étudiants, tout en apprenant à les connaître. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 1** | **Séance 1B** |
| Objectifs spécifiques | Réviser les connaissances historiques acquises dans leurs cours d’histoire du Québec, afin d’établir des références communes.  (Pour l’enseignante) Établir une ambiance de classe propice à l’apprentissage et à la bonne collaboration au sein des équipes de travail. |
| 1. (15 min) Remise des textes rédigés lors de la première séance. Formation des équipes de travail (4-5 personnes) pour la session (méthode à la discrétion de l’enseignante). 2. (5 min) Activité « Que signifie la devise du Québec? » Les équipes nouvellement formées se consultent et cherchent la réponse sur l’Internet à l’aide de leur téléphone cellulaire. Quand les étudiants ont trouvé l’information, l’enseignante fait une brève capsule informative sur l’importance de la validité des sources. 3. (20 min) Présentation d’un diaporama avec des photographies de personnages célèbres qui ont collaboré à construire le Québec d’aujourd’hui. En équipe, les étudiants essaient d’identifier ces personnalités. L’équipe ayant récolté le plus grand nombre de bonnes réponses reçoit des friandises. 4. (10 min) Activité : une ligne du temps. En équipe, placer en ordre chronologique les évènements marquants de l’histoire littéraire et sociale du Québec. 5. (40 min) Présentation interactive de l’histoire du Québec entrecoupée de chansons québécoises (vérification autonome et rectification des éléments placés sur la ligne du temps). 6. (10 min) Synthèse de la séance. Présentation de pistes de lecture pour *Il faut prendre le taureau par les contes!* de Fred Pellerin.   À faire pour la prochaine séance : Lecture de *Il faut prendre le taureau par les contes!* jusqu'à la page 56 (ou jusqu'à la fin pour ceux qui le souhaitent) | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 2** | **Séance 2A** |
| Objectifs spécifiques | Identifier quelques éléments constitutifs du conte québécois.  S’initier à l’analyse comparative par l’étude de textes de chansons à propos d’un même conte (la chasse-galerie). |
| 1. Amorce (10 min) : courte présentation du parcours artistique de Fred Pellerin[[8]](#endnote-1). Visionnement d’une vidéo dans laquelle il *raconte* son point de vue sur le Québec. 2. (15 min) Activité : « Qu’est-ce qu’un conte? » Guidés par les pistes de réflexion projetées au tableau, les étudiants discutent des éléments constitutifs du conte. 3. (30 min) Mise en commun des idées soulevées pendant la période de discussion. L’enseignante profite de l’occasion pour expliquer la structure la plus commune du conte québécois[[9]](#endnote-2) et exemplifier le rituel de la prise de parole du conteur[[10]](#endnote-3). Définition de quelques personnages typés des contes traditionnels québécois. 4. (35 min) Activité d’analyse comparative. À l’aide des textes de deux chansons qui racontent la chasse-galerie[[11]](#endnote-4) (*La chasse-galerie* de Claude Dubois et *Martin d’la chasse-galerie* de La Bottine souriante), les étudiants comparent les deux versions (langue, ton, personnages, morale, etc.). Des questions pour guider la réflexion des étudiants sont projetées au tableau. Mise en commun des résultats de l’analyse de chaque équipe. 5. (10 min) Retour sur l’activité « Comment définir ce qu’est un conte? ». L’enseignante souligne le processus de complexification de l’information qui s’est opéré pendant le cours. 6. (5 min) Rappel des pistes de lectures mentionnées la semaine précédente. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 2** | **Séance 2B** |
| Objectifs spécifiques | Déduire quelques caractéristiques de la langue orale québécoise.  Analyser des extraits de textes littéraires québécois et formuler une explication cohérente qui justifie l’emploi de figures stylistiques. |
| 1. Amorce (10 min) : d’après les textes des chansons étudiées au cours précédent, rédaction individuelle de leur définition (spécificités lexicales et syntaxiques) de la langue québécoise[[12]](#endnote-5) (orale). Mise en commun des définitions. 2. (2 min) Visionnement d’un extrait de *L’Arracheuse de Temps[[13]](#endnote-6)*. 3. (25 min) Avez-vous aimé cet extrait? Pourquoi? Comment pourrions-nous caractériser le langage de Fred Pellerin? Quels éléments peuvent être associés à la langue québécoise et quels éléments appartiennent au style personnel du conteur? Selon vous, quelles sont les sources du rire dans cet extrait (et dans les contes de Fred Pellerin)? En équipe, les étudiants discutent de ces questions. Synthèse des idées retenues (en grand groupe). 4. (50 min) Tournoi des figures de style. L’enseignante projette sur le tableau un extrait de texte québécois comprenant au moins une figure de style. Le but du jeu est d’identifier le plus rapidement possible la figure stylistique et l’expliquer avec rigueur. Le niveau de précision de la réponse détermine le nombre de points accordés. 5. (10 min) Synthèse de la séance et distribution d’un extrait de *Nord Alice* à lire pour le prochain cours.   Pour la séance 3B : terminer la lecture de *Il faut prendre le taureau par les contes!*, si ce n’est pas fait. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 3** | **Séance 3A** |
| Objectifs spécifiques | Se familiariser avec la lecture littéraire. Comparer la manière dont Marc Séguin et Fred Pellerin traitent du rapport au territoire et du rapport au passé |
| 1. Amorce (3 min) : Visionnement de la bande-annonce du film *Babine*, librement inspiré de l’œuvre *Il faut prendre le taureau par les contes!* Courte discussion à propos des personnages. 2. (20 min) Retour sur les notes de lecture. Discussion en équipe à propos des thèmes, des personnages[[14]](#endnote-7), de la langue, de la structure des contes de cette œuvre, etc. Mise en commun des éléments proposés par les étudiants. 3. (40 min) Atelier de lecture littéraire[[15]](#endnote-8) guidée. Projection du texte du conte *Les trois petits points* de Fred Pellerin. L’enseignante guide la réflexion des étudiants et explique une méthode pour analyser un texte littéraire. 4. (25 min) Atelier d’analyse comparative. En équipe, les étudiants discutent des similitudes et des différences entre l’extrait de *Nord Alice* de Marc Séguin et *Il faut prendre le taureau par les contes!*. Lorsqu’une équipe a une idée qu’il juge intéressante, un des étudiants va l’écrire au tableau. 5. (10 min) L’enseignante commente les éléments écrits au tableau et complète l’information.   Pour la prochaine séance : (en préparation à la dissertation) inviter les étudiants à faire une lecture littéraire de leurs contes préférés du recueil. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 3** | **Séance 3B** |
| Objectifs spécifiques | Comprendre ce qu’est une dissertation critique. Mettre en relation le fond et la forme d’une dissertation afin de faire valoir un point de vue avec efficacité. |
| 1. Amorce (15 min) : « La dissertation critique : qu’est-ce que c’est et à quoi cela sert-il? » Discussion en grand groupe au sujet de ce qu’est une dissertation (rappel des acquis). Présentation des particularités de la dissertation critique. 2. (20 minutes) « Comment construit-on une dissertation critique (en huit étapes)? » Explication de la méthode proposée pour planifier l’écriture. Les étudiants sont invités à tisser des liens avec le cours précédent (lors duquel l’enseignante a fait une analyse guidée d’un extrait de l’œuvre à l’étude). 3. (20 minutes) « Poser des questions au texte ». En équipe, les étudiants doivent formuler des questions qui pourraient faire l’objet de la dissertation évaluée. Retour en grand groupe et mise en commun des questions formulées par chaque équipe. 4. (20 min) « Faire un plan... Pourquoi? Comment? » En grand groupe, présentation interactive des plans habituellement connus des étudiants. Insistance sur le fait que le plan d’une dissertation doit être celui qui défend le mieux la position adoptée pour répondre à la question. 5. (20 min) « Comment répondre à une question de dissertation? » L’enseignante propose un exemple de question portant sur l’actualité (sans lien avec la littérature) et accompagne les étudiants en expliquant les étapes pour y répondre correctement. Ensuite, même exercice en utilisant une question possible pour la dissertation évaluée. 6. (5 min) Pour le prochain cours : Rédiger d’autres questions concernant l’œuvre de Pellerin. Tisser des liens entre l’histoire du Québec, le conte québécois, trouver d’autres œuvres sur le même thème, etc. Distribution de l’extrait du conte *Macloune* d’Honoré Beaugrand. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 4** | **Séance 4A** |
| Objectifs spécifiques | Établir l’importance de la planification dans le processus de rédaction.  Tester la compréhension de la dissertation critique par la rédaction d’un paragraphe. |
| 1. Amorce (3 min) Visionnement d’un extrait de discours de Jean Chrétien où il ne démontre pas la validité de son point de vue. « Une preuve, c’t’une preuve! Ça ‘a pas besoin de preuve! » 2. (20 min) Du plan à la dissertation : la planification et l’organisation de chaque paragraphe. Préparation d’une grille personnelle pense-bête : « quelles questions dois-je me poser quand je planifie chaque paragraphe? » 3. (20 min) Activité : « citer l’auteur et intégrer le style : pourquoi? comment? quand? » Présentation et explication des critères d’évaluation concernant la pertinence des citations. Ajout individuel d’éléments à la grille pense-bête. 4. (15 min) Quelques pistes pour approfondir son explication du texte : utiliser ses connaissances sociohistoriques, faire des recherches à la bibliothèque ou sur l’Internet, réviser ses notes de cours, etc. Un texte, ça se planifie! 5. (25 min) **Test diagnostique**: exercice concret à partir d’un plan commun. Chaque étudiant choisit l’un des trois paragraphes proposés et le développe (preuves et explications).  \*Ce travail doit être remis à l’enseignante qui le remettra corrigé et commenté au prochain cours. 6. (15 min) L’introduction et la conclusion : Quelques pistes pour planifier un sujet amené et une ouverture. Quelques conseils : à faire et à ne pas faire.   Pour le prochain cours : Préparation d’idées pour le sujet amené et l’ouverture. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 4** | **Séance 4B** |
| Objectifs spécifiques | Comprendre la question de dissertation critique choisie et la mettre en relation avec la lecture personnelle de *Il faut prendre le taureau par les contes!* Planifier la rédaction de la dissertation, à la lumière des consignes données et des commentaires proposés sur la copie corrigée du test diagnostique. Évaluer la valeur des arguments et des justifications. |
| 1. (5 min) Présentation des critères de correction de la pre­mière dissertation critique 2. (5 min) Directives pour la première dissertation. Choisir l’une des questions suivantes :    1. **Peut-on dire que le portrait de Babine (Pellerin) est différent de celui de Macloune (Beaugrand)?** Vous appuierez votre opinion sur au moins deux contes différents du recueil et sur l’extrait de *Macloune*, tiré de *La chasse-galerie (recueil)* d’Honoré Beaugrand.    2. **Est-il juste de dire que la description de la ruralité, dans l’œuvre de Pellerin, est empreinte de nostalgie?** Vous appuierez votre opinion sur au moins trois contes différents du recueil. Notez que vous pouvez répondre ici en vous basant autant sur le portrait que l’auteur dresse des personnages que sur celui qu’il fait du territoire lui-même.    3. **Êtes-vous d’accord pour dire que Pellerin se permet de critiquer la religion?** Vous soutiendrez votre opinion à l’aide d’au moins deux contes différents du recueil. 3. (90 min) Rédaction individuelle du plan, qui doit être approuvé par l’enseignante. | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 5** | **Séance 5A et 5B** |
| Objectifs spécifiques | Rédiger une dissertation critique qui a pour objet *Il faut prendre le taureau par les contes!* de Fred Pellerin. |
| \*\*\* **Première dissertation critique, notée sur 30 points** \*\*\*  Rédaction individuelle d’une dissertation critique de 900 mots (excluant les citations)  Durée : 4 heures en classe | |

1. Ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur, « Formation générale commune et propre», dans *Composantes de la formation générale. Extraits des programmes d’études conduisant au diplôme*

   *d’études collégiales (DEC)*, Québec, Gouvernement du Québec, 2016, p.12. [↑](#footnote-ref-1)
2. Marion Sauvaire. (2015). «Le rôle des pairs dans l'interprétation du texte littéraire». dans *Correspondances*, Montréal : CCDMD, Collection Enseigner la littérature*,* vol.20*,* no2. [↑](#footnote-ref-2)
3. Jacques Lecavalier et Suzanne Richard. (2009). «Enseigner la littérature au secondaire et au collégial : une démarche stratégique». Dans *Correspondances*, Montréal : CCDMD, Coll. *Enseigner la littérature,* vol. 14, no 3.

   [↑](#footnote-ref-3)
4. Jacques Falquet. (2011) «Comment parler du conte aujourd'hui». dans Collectif Littorale. (2011). *Le conte, témoin du temps, observateur du présent*, Montréal, Planète rebelle, Collection Regards, p.140. [↑](#footnote-ref-4)
5. Idem. [↑](#footnote-ref-5)
6. Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*, Montréal : Boréal. [↑](#footnote-ref-6)
7. Il faut préciser ici que cette séquence s'intéresse principalement à la matière et la manière. La connivence est survolée lorsqu'il est question de l'humour de Fred Pellerin, mais elle ne fait pas l'objet principal d'une séance. [↑](#footnote-ref-7)
8. Chantale Gingras. (2008). « Pellerinage au cœur du conte : incursion dans l’univers du conteur   
   Fred Pellerin », dans *Québec français*, Québec, no150, p.38-43. [↑](#endnote-ref-1)
9. Aurélien Boivin. (2003). «Joseph-Charles Taché, Louis Fréchette et Françoise».Dans Martin, Jean-Baptiste. (2003). *Littérature orale, parole vivantes et mouvantes*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p.231. [↑](#endnote-ref-2)
10. Frank Alvarez Pereyre. (1975) « Règles du contage et stratégies de la parole », dans Ethnologie française, tome 5, numéro unique, p. 81-90. [↑](#endnote-ref-3)
11. Élisabeth Cormier (2006). « Diable et diableries : l’identité québécoise à travers les contes de chasse-galerie », Mémoire, Université de Montréal, 128 f. [↑](#endnote-ref-4)
12. Jean-François Caron. (2010) « Du conte au slam, les mots qu’on se dit », dans *Lettres québécoises : la revue de l’actualité littéraire*, no138, p.14-17. [↑](#endnote-ref-5)
13. Fred Pellerin. (2011) *L’Arracheuse de Temps*, Montréal, Productions Micheline Sarrazin inc., DVD, [extrait de 32m47s à 34m35s]. [↑](#endnote-ref-6)
14. Louis Morneau (2012). *La figure de l’espéreur dans l’œuvre de Fred Pellerin : La   
    transmission de l’équation caxtonienne*. Mémoire, Université Laval, 139f. [↑](#endnote-ref-7)
15. Yves Reuter. (1995) « La lecture littéraire : éléments de définition », Le Français d’aujourd’hui, no 112 – spécial lecteurs, lectures, p. 65-71.

    \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

    **Bibliographie**

    ALVAREZ PEREYRE, F. (1975) « Règles du contage et stratégies de la parole », dans *Ethnologie française*, tome 5, numéro unique, p. 81-90.

    BEAUGRAND, H. (1900) Macloune. dans Beaugrand, H. *La Chasse-galerie* [texte en ligne] Repéré à ://fr.wikisource.org/wiki/La\_Chasse-galerie\_(recueil)/Macloune

    BIRON, M., DUMONT, F. et É. NARDOUT-LAFARGE. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*, Montréal : Boréal.

    BLUEEYEDMTL. (2008, 18 août). *Babine - Bande-annonce* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=j0qZ\_-j63cA

    BOIVIN, A. (2003). «Joseph-Charles Taché, Louis Fréchette et Françoise».Dans Martin, Jean-Baptiste. (2003). *Littérature orale, parole vivantes et mouvantes*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

    CARON, J.-F. (2010) « Du conte au slam, les mots qu’on se dit », dans *Lettres québécoises : la revue de l’actualité littéraire*, no138, p.14-17.

    CORMIER, É. (2006). « Diable et diableries : l’identité québécoise à travers les contes de chasse-galerie », Mémoire, Université de Montréal.

    DUBOIS, C. (2007) *La chasse-galerie* [Enregistrée par Claude Dubois, Garou et Éric Lapointe] sur *Duos Dubois* [Disque compact]*.* Montréal, Canada : Zone 3, Éditions musicales Pingouin.

    FALQUET, J. (2011) «Comment parler du conte aujourd'hui». dans Collectif Littorale. (2011). *Le conte, témoin du temps, observateur du présent*, Montréal : Planète rebelle, Collection Regards.

    FÊTE NATIONALE. (2011, 20 juin). *La prise de parole de Fred Pellerin* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://youtu.be/WCE2PAY1RC0

    FRAGNET POINTCA. (2014, 28 avril). *Jean Chrétien nous explique c'est quoi une preuve* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=\_YgPBmfpLSM

    FOURNIER, G.-V. (1998). *La dissertation*. Anjou : CEC.

    GINGRAS, C. (2008). « Pellerinage au cœur du conte : incursion dans l’univers du conteur Fred Pellerin », dans *Québec français*, Québec, no150, p.38-43.

    LACOURSIÈRE, J. (2002) *Une histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière*. Québec : Éditions Septentrion.

    LECAVALIER, J. et S. RICHARD. (2009). «Enseigner la littérature au secondaire et au collégial : une démarche stratégique». dans *Correspondances*, Montréal : CCDMD, Coll. *Enseigner la littérature,* vol. 14, no 3.

    MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION ET DE L’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. (2016) « Formation générale commune et propre», dans *Composantes de la formation générale. Extraits des programmes d’études conduisant au diplôme d’études collégiales (DEC)*, Québec, Gouvernement du Québec.

    MINISTERE DE L’EDUCATION ET DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR. (s.d.) *Épreuve uniforme de français du collégial, Langue d’enseignement et littérature.* Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/colleges/etudiants-au-collegial/epreuve-uniforme-de-francais/

    MORNEAU, L. (2012). *La figure de l’espéreur dans l’œuvre de Fred Pellerin : La   
    transmission de l’équation caxtonienne*. Mémoire, Université Laval.

    PELLERIN, F. (2011) *L’Arracheuse de Temps*, Montréal, Productions Micheline Sarrazin inc., DVD, [extrait de 32m47s à 34m35s].

    PELLERIN, F. (2003) *Il faut prendre le taureau par les contes!* - contes de village. Livre- CD. Montréal : Planète rebelle.

    RIVARD, M. (1994) *Martin d'la chasse-galerie* [Enregistrée par La Bottine souriante] sur *La Mistrine* [Disque compact]. Montréal, Canada : Les Productions Mille-Pattes.

    REUTER, Y. (1995) « La lecture littéraire : éléments de définition », dans *Le Français d’aujourd’hui*, no 112 – spécial lecteurs, lectures, p. 65-71.

    SAUVAIRE, M. (2015). «Le rôle des pairs dans l'interprétation du texte littéraire». Dans *Correspondances*, Montréal : CCDMD, Collection Enseigner la littérature*,* vol.20*,* no2. [↑](#endnote-ref-8)